

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 381

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

381

Domaine public

J.A. 1000 Lausanne 1Hebdomadaire romand
N° 381 28 octobre 1976
Treizième annéeRédacteur responsable:
Laurent BonnardLe numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francsAdministration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley

L'Europe à la remorque du temps

A n'en pas douter, la sécheresse a disparu des préoccupations immédiates des citoyens, alors même que les paysans les plus touchés cet été voient venir l'hiver avec appréhension. C'est la loi de l'actualité: les effets les plus visibles du dérèglement climatique étant passés, au moins à vues humaines, ses conséquences plus lointaines, mais inexorables (manque de fourrage pour «boucler» l'hiver), n'ont pratiquement pas de chances de marquer l'opinion.

Est-il possible de dépasser les limites de cette solidarité prisonnière des gros titres, caractérisée par des flambées de «générosité» le plus souvent sans lendemain? Dans cette perspective, on pourrait admettre que l'Europe de l'Ouest, qui a eu l'occasion cet été de ressentir d'un tout petit peu plus près le malheur des grandes catastrophes naturelles qui secouent périodiquement les autres continents (garde-t-on en mémoire la sécheresse qui, il y a deux ans, frappait l'Afrique et l'Asie du Sud?), tire la leçon de cette «expérience».

Il se trouve que cette année, sur le plan de la production alimentaire, l'Europe de l'Ouest est l'une des seules régions à être restée à la traîne: les conditions climatiques se sont améliorées à l'échelle mondiale de façon décisive, à tel point que l'on devrait enregistrer de nouveaux records de récoltes. Des exemples? Le maïs, aux Etats-Unis, n'a probablement jamais été aussi florissant; dans les régions sahéliennes, des précipitations ont commencé à faire reculer le désert, au moins au sud du Sahara; en Argentine, la récolte du soja était exceptionnellement abondante; au Pakistan, d'impressionnantes montagnes de blé et de riz (à tel point que les experts voient ce pays capable d'exporter des céréales ces prochaines années...); en Inde, et même au Bangladesh, détente de la situation sur le plan alimentaire, de même pour l'Asie du Sud-Est où le riz ne manquera pas, en Thaïlande notamment.

C'est donc à une redistribution momentanée des cartes que l'on a assisté cette année, tandis que la majorité des agriculteurs européens faisaient connaissance avec la sécheresse. Il est possible, même certain pour telle ou telle école d'économistes, que la «crise» climatique fasse sentir ses effets ici et là sur la politique des revenus; on s'attend par exemple en Grande-Bretagne à une hausse sensible de l'indice du coût de la vie qui tient fortement compte des produits de base, une hausse qui retentirait immédiatement sur le ton des revendications salariales. Aux Etats-Unis, à l'opposé, c'est l'écoulement des stocks de maïs qui risque d'être problématique, au point que l'on redoute une chute du prix de cette céréale...

Bref, ayant eu un aperçu, ces derniers mois, exceptionnellement, des problèmes inhérents au déséquilibre alimentaire chronique de la planète, l'Europe est attendue au contour...

Trouvera-t-on des applications pratiques de cette solidarité née du petit frisson de l'urgence? Les idées ne manquent pas, mais qui n'ont jamais trouvé le terrain pour prendre corps. Une des plus intéressantes paraît être la constitution de stocks régulateurs de céréales, si possible au niveau mondial, à défaut pays par pays (un premier pas dans cette voie: le Japon a porté à un demi-million de tonnes sa capacité de stockage du maïs). Et qui sait, cette entreprise pourrait renouveler la réflexion, depuis longtemps anémiée, sur la fonction et l'organisation de l'agriculture suisse...

DANS CE NUMÉRO

P. 2: Courrier; p. 3: Logement: un combat d'arrière-garde; p. 4: Travailleurs étrangers: au-delà des chiffres; p. 5: In memoriam la lutte contre la fraude fiscale; p. 6: Le carnet de Jeanlouis Cornuz; p. 7: Dans les kiosques — DP 1977; p. 8: Politique de la santé: faire des projets.